

Mâle: Lco: 7,5-8,2 mm. Lte: 1,37-1,48 mm. lat: 1,57-1,71 mm; Lsc = 1,53-1,65 mm; lth: 1,33-1,46 mm. Tête large et scape épais: Lsc/lat = 0,93-0,99; Lte/lat = 0,86-0,90; lat/lth = 0,82-0,93; n = 9. Premier article du funicule aussi long que le suivant.

Noir, très luisant. Tête finement réticulée avec des plages presque lisses sur le front; scutum et scutellum alutacés. Pubescence et pilosité comme chez la reine. Genitalia noires bordées de jaune brun, avec de longues soies blanches. Plaque sous-génitale peu échancrée en demi-cercle ou en V très ouvert (fig. 34); lacinia mince, digitus long et effilé au bout (fig. 46); sagitta de type *albicans*, le «golfe» profond et étroit (fig. 59).

Endémique marocain. Sud du Sarhro et du Bou Gafar (Mellal, Tazzarine), steppe sablonneuse; Mengoub (plus à l'est entre Er Rachidia et Bou Arfa; 850 m; bord d'oued sableux); bioclimat saharien tempéré à frais.

Mâles au nid à Mellal (1/04/04) et apparus les jours suivants en élevage.

Conclusions

La plupart des *Cataglyphis* habitent la région paléarctique, du Midi de la France à l'Afrique Noire, jusqu'en Mongolie orientale (Pisarski, 1969; Radchenko, 1998) et aux Indes. On en connaît environ 100 espèces valides dont 3 seraient inquilines (Bolton et al., 2006) mais d'autres pourraient se dégager des entités infra-spécifiques des anciens auteurs. Le présent travail porte à 19 le nombre des espèces marocaines dont 9 endémiques. L'Algéro-Tunisie (sans le Sahara central) n'a qu'une douzaine d'espèces avec 1 ou 2 endémiques. On compterait une vingtaine d'espèces en Egypte (Taylor & Sharaf, 2007); Collingwood & Agosti (1996) en voient 25 en Arabie Saoudite.

Si l'on admet que le genre est originaire des zones arides de l'Asie Centrale (Emery, 1920: 394 et 412; Wehner et al., 1994: 186-187), on constate qu'une importante radiation est advenue dans le nord de l'Afrique et en particulier au Maroc pour les groupes *altisquamis* (3 espèces présentes avec 2 endémiques + 1 sous-espèce) et *albicans* (10 espèces présentes dont 7 endémiques). On y retrouve la zonation nord-sud des espèces, évidente en Tunisie (Wehner et al. op.cit.), moins nette ici à cause de la structure nord ouest-sud est des systèmes atlasiques, de l'ouverture sur l'océan qui oriente les bioclimats d'ouest en est et de l'effet barrière des grands cours d'eau.

La Péninsule Ibérique a également donné lieu à une radiation locale; on y recense une douzaine de formes: 2 (*C. piliscapa* (Forel, 1901) + une nouvelle de la région madrilène, Espadaler, com. person.) se rattachent au groupe euroasiatique *cursor*; 4 (*C. iberica* (Emery, 1906), *C. rosenhaueri* Santschi, 1925, *C. douwesi* de Haro & Collingwood, 1996 et *C. gadeai* de Haro & Collingwood, 2003) forment une lignée monophylétique appartenant (selon moi, voir infra) au sous-groupe *cubica*; *C. velox* Santschi, 1925, *C. humeya* Tinaut, 1991 et *C. hispanica* (Emery, 1906) se rattachent sans contestation au groupe *altisquamis* et sont apparentées à *C. pilisquamis* du nord-est marocain. Enfin, *C. floricola* Tinaut, 1993 apparenté au groupe *emmae*, représente une relique subdésertique.